

VILLES ET ORGANISATION DE L'ESPACE VAUCLUSIEN

Cécile HELLE*

RÉSUMÉ Six modèles élémentaires infléchis par cinq contraintes locales permettent de comprendre l'essentiel de l'organisation de l'espace vaclusien. La position excentrée de la ville principale, Avignon, explique la satellisation externe des marges de ce territoire et l'extension de l'attraction avignonnaise à une région tri-départementale (Bouches-du-Rhône, Gard et Vaucluse). Ainsi le Vaucluse apparaît-il comme un département influent sous influence.

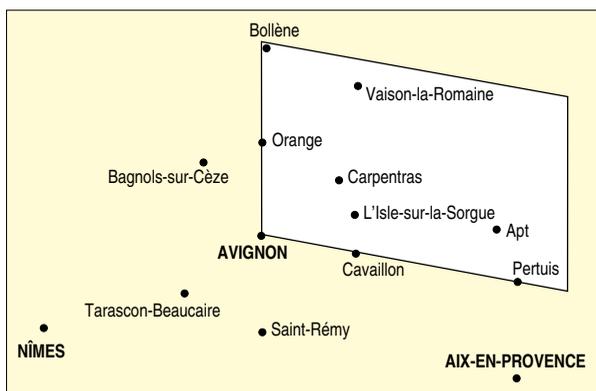
• CHORÈME • MODÉLISATION GRAPHIQUE
• ORGANISATION DE L'ESPACE • VAUCLUSE • VILLE

ABSTRACT Spatial organisation in Vaucluse is represented by six basic models resting on five idiosyncratic features. The eccentric situation of Avignon, the main city in the region, accounts for the fact that the outer margins have become satellites while the influence of Avignon has spread to include the three départements of Bouches-du-Rhône, Gard and Vaucluse. Although Vaucluse exerts a strong attraction, it is itself subject to various influences.

• CHOREME • CITY • GRAPHIC MODELLING
• SPATIAL ORGANISATION • VAUCLUSE

RESUMEN Seis modelos elementales corregidos por cinco singularidades locales permiten comprender lo esencial de la organización espacial del Vaucluse. La posición excéntrica de la ciudad más importante, Aviñon, explica la satelización externa de los márgenes de dicho territorio y la extensión de la atracción aviñonesa en una región tridepartamental (Bocas del Ródano, Gard y Vaucluse). De modo que el Vaucluse aparece como departamento influyente bajo influencia.

• CIUDAD • COREMA • MODELIZACIÓN GRÁFICA • ORGANIZACIÓN DEL ESPACIO • VAUCLUSE



1. Les principales villes de l'espace vaclusien et de sa périphérie

La combinaison de six modèles élémentaires suffit pour rendre compte de l'organisation territoriale de l'espace vaclusien (fig. 1): le modèle de treillage radioconcentrique met en évi-

de le couloir de circulation de la vallée du Rhône et le faux carrefour avignonnais; le modèle centre-périphérie présente le réseau urbain du Vaucluse, organisé autour d'Avignon; le modèle d'attraction urbaine offre une vision des rapports de concurrence existant entre toutes les villes du Vaucluse; le modèle de front d'urbanisation, associé à celui du maillage en damier de l'occupation du sol, traduit la concurrence spatiale forte entre la décongestion périphérique et résidentielle des populations urbaines et une agriculture dynamique encore en fonctionnement; enfin, le modèle « tête de pont + colonisation » souligne l'importante valorisation du Luberon en tant qu'espace privilégié de villégiature touristique.

Tous les chorèmes vont être infléchis par l'introduction des contraintes majeures de l'espace vaclusien.

Les contraintes essentielles de l'espace vaclusien

Cinq contraintes permettent d'ajuster les modèles spatiaux élémentaires aux singularités locales du Vaucluse, en premier lieu

* Laboratoire Structures et Dynamiques Spatiales, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université d'Avignon et des Pays du Vaucluse, Avignon.

desquelles se trouve la configuration territoriale de ce département. Celle-ci peut être symbolisée par un parallélogramme. Outre la ressemblance de forme qui existe entre l'espace vaclusien et cette figure géométrique, ce choix aboutit tout au long du processus de modélisation à l'accentuation de deux autres contraintes essentielles: la localisation excentrée de la ville-centre, Avignon, située de fait sur l'un des sommets du parallélogramme, et la dissymétrie ouest-est opposant la plaine comtadine aux premiers contreforts préalpins. L'organisation spatiale de ce territoire est également modifiée par les polarisations extérieures influençant les zones périphériques du Vaucluse du Nord (Montélimar voire Valence) et du pays d'Aigues (1) (Aix-en-Provence) et par des barrières montagneuse et hydrographique, respectivement le Luberon et le Rhône (fig. 2).

Avignon, un vrai faux carrefour (2)

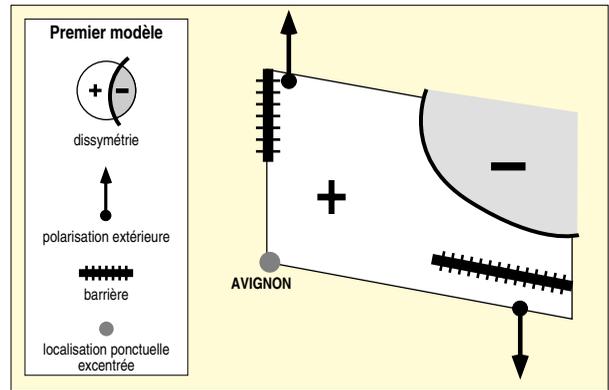
Le rôle de frontière longtemps joué par le Rhône et la dissymétrie d'interface provoquent une imperfection et une complication du réseau radioconcentrique des infrastructures routières et autoroutières (fig. 3). Ainsi, ce dernier ne se compose-t-il pas de réelles rocade: celle de l'agglomération avignonnaise comme celle des centres relais gravitant autour d'Avignon est interrompue dans le Gard en raison de l'absence de franchissement sur le Rhône. De plus, du fait de la bifurcation de l'autoroute au niveau d'Orange, Avignon apparaît comme centre d'un «delta» mais non comme carrefour; le système futur des voies ferrées à grande vitesse accusera cette situation.

D'autre part, cette forte densité des axes drainants dans la zone occidentale s'oppose à l'extrême simplicité du réseau présent partout ailleurs. Ce dernier s'y limite en effet à quelques arcs et pénétrantes vers le monde alpin: couloir durancien, nationale 100 vers Sisteron et départementale desservant le sud de la Drôme: Nyons, Die...

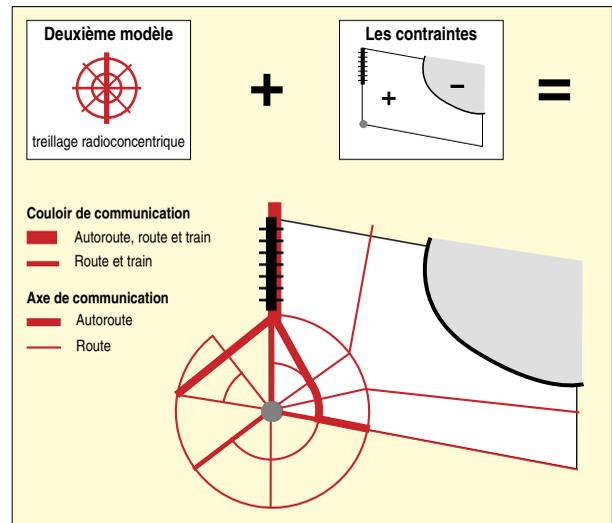
Un réseau urbain fortement hiérarchisé et organisé autour d'Avignon

La localisation excentrée d'Avignon dans son département jointe à la dissymétrie est-ouest entraîne la position frontalière de cinq des neuf plus grandes villes du Vaucluse, le prolongement dans le Gard et les Bouches-du-Rhône de la région placée dans l'orbite d'Avignon et le relatif vide urbain de la partie orientale. Seuls deux pôles urbains se situent dans cette zone: Apt et Pertuis. Plus indépendants vis-à-vis de la préfecture du Vaucluse, ils sont parvenus à ériger des pays à l'identité forte mais relativement marginaux par rapport au reste du département.

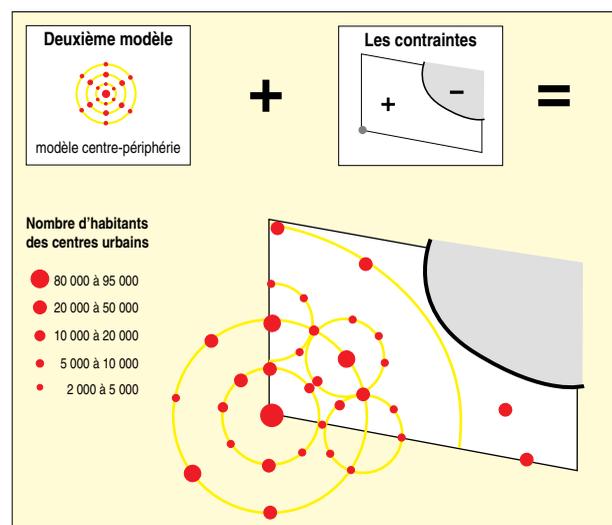
Finalement, le modèle centre-périphérie s'emboîte aux différents niveaux de la hiérarchie urbaine traduisant la généralisation du processus de périurbanisation aux villes moyennes d'importance secondaire, comme Carpentras, Cavaillon et Orange. Autour des petites villes, peu de communes sont touchées par la déconcentration résidentielle. Comme elles ne constituent pas encore de véritables couronnes périphériques, le modèle orbital ne peut alors être mobilisé pour rendre compte de leur existence (fig. 4).



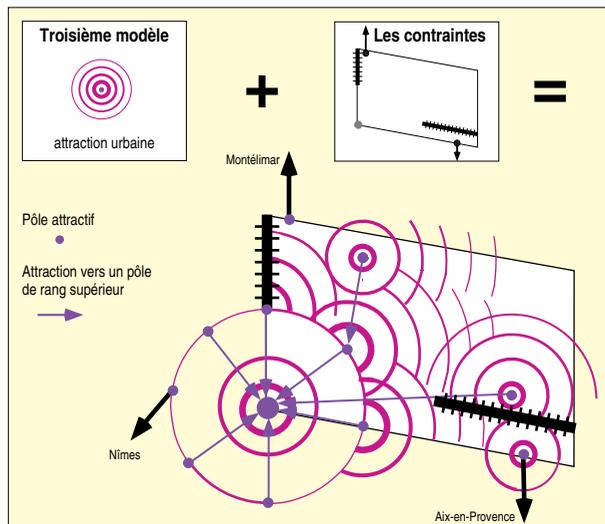
2. Les contraintes essentielles



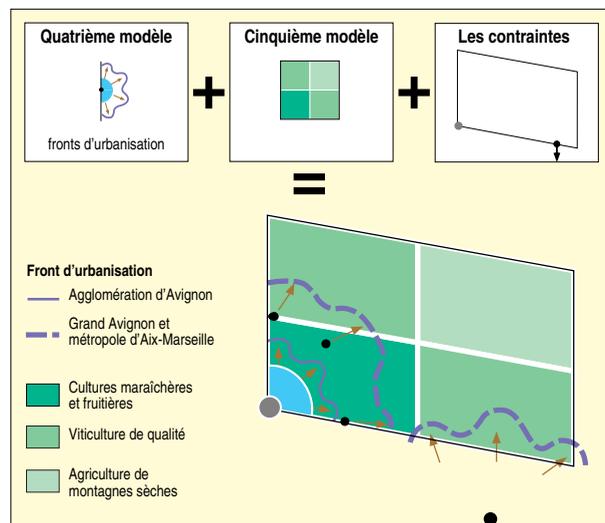
3. Un vrai faux carrefour



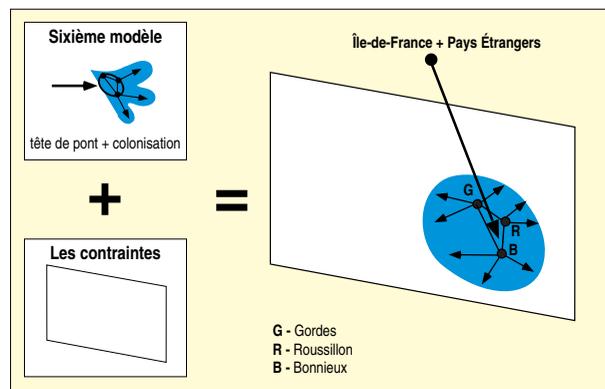
4. Un réseau urbain fortement hiérarchisé et organisé



5. Le rayonnement d'arrière-pays des pôles secondaires



6. La quadrivision de l'agriculture



7. L'espace touristique du Luberon

Le rayonnement d'arrière-pays de pôles secondaires placés sous la dépendance directe d'Avignon

Combinée à la hiérarchie urbaine, l'attraction des pôles urbains «rebondit»: les centres relais placés sous l'attraction avignonnaise mais également les villes plus modestes en population s'affirment comme des pôles en dominant des aires relativement étendues (fig. 5).

Les barrières hydrographique du Rhône et topographique du Luberon créent de véritables ruptures dans les zones d'attraction: Orange est incapable d'organiser l'espace qui lui est symétrique côté gardois et le Luberon est un obstacle infranchissable pour les aires d'Apt et de Pertuis. Les villes les plus périphériques du Vaucluse, Bollène et Pertuis, subissent l'empreinte d'une polarisation extérieure: Montélimar voire Valence dans l'extrême nord, Aix-en-Provence et au-delà Marseille dans le quart sud-est. Quant à la façade rhodanienne du Gard, de tout temps siège d'une concurrence intense entre Avignon et Nîmes, elle semble bien faire maintenant partie intégrante de la structuration de la région urbaine dominée par la capitale du Vaucluse.

La quadrivision de l'agriculture, résistance ou déclin face à l'urbanisation?

L'organisation de l'espace agricole vauclusien aboutit à une quadrivision du territoire. À chacune des subdivisions qui en découlent correspond un certain nombre de caractères spécifiques. Tandis que par leur production et leur résistance à l'urbanisation les quarts nord-ouest et sud-est peuvent être associés, les deux autres quadrants s'opposent fortement (fig. 6).

La viticulture de qualité du Nord-Ouest (Côtes-du-Rhône et Côtes-du-Ventoux) et du Sud-Est de ce département (Côtes-du-Luberon) est une activité prospère, créant une très forte valeur ajoutée. Cette vitalité lui permet de résister aux menaces de l'urbanisation impulsée par le Grand Avignon et la métropole d'Aix-Marseille.

L'agriculture comtadine paraît au contraire plus fragile, malgré les efforts de certains exploitants pour se moderniser: culture sous serre, diversification des productions comme les kiwis... L'équilibre ancestral entre villes et campagnes est susceptible d'être rompu du fait d'une pression urbaine puissante et d'origine multiple. Deux fronts de croissance se superposent en effet: celui de l'agglomération avignonnaise et celui du Grand Avignon. La conquête du territoire aux dépens de terres agricoles y est donc active.

La zone de montagnes sèches des plateaux de Sault et d'Albion est une autre région de déclin agricole dans la mesure où elle est spécialisée dans la culture de la lavande et l'élevage ovin, deux secteurs actuellement en crise.

L'espace touristique du Luberon, zone résidentielle temporaire pour des sociétés urbaines lointaines

Depuis une vingtaine d'années, le Luberon est devenu un espace de villégiature touristique hautement médiatisé et valorisé. La projection d'une fonction ludique et résidentielle, impulsée

par des acteurs extérieurs au département, symbolise, en quelque sorte, la pénétration d'un investissement étranger, à la fois financier et affectif: ce dernier est à l'origine du sentiment de « colonisation » ressenti par de nombreux autochtones (fig. 7).

Les communes de Gordes, Roussillon et Bonnieux, ont joué le rôle de bases facilitant la diffusion de l'habitat dans un espace de plus en plus étendu avec l'intégration progressive des villages du Petit Luberon et du Pays d'Aigues. Perçues initialement comme des prises en territoire hostile, elles ont rapidement été considérées comme de possibles ouvertures vers des horizons touristiques plus larges. Bénéficiant toutefois d'une rente de précocité, elles demeurent les localisations préférées des résidents secondaires.

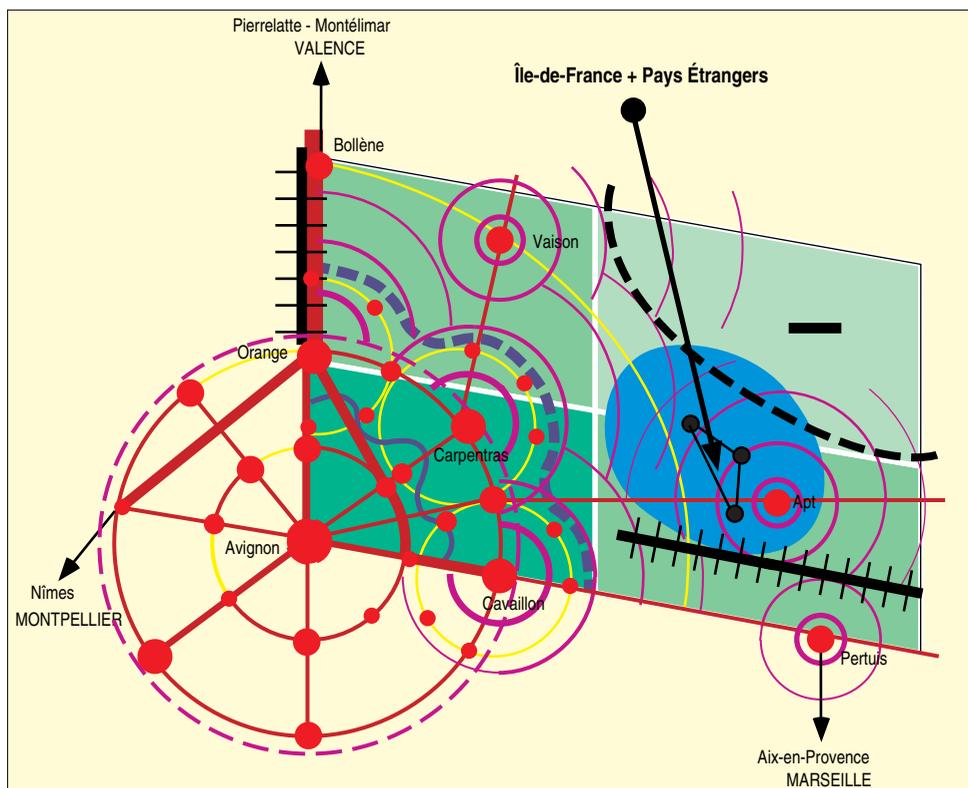
Le modèle de l'organisation urbaine de l'espace vaclusien

La localisation excentrée d'Avignon, la plus grande ville du Vaucluse, par rapport à son propre département, marque profondément l'organisation de ce territoire (fig. 8).

La région urbaine centrée sur ce pôle régional est située sur trois départements. Drainée par de nombreux axes de communication et composée par une multiplicité de villes moyennes et petites, elle se caractérise par la forte concurrence spatiale entre une urbanisation intensive « dévoreuse » d'espace et une activité agricole fragilisée.

Sur la périphérie du Vaucluse, les logiques urbaines de centres extérieurs à ce département se font ressentir; des risques importants de satellisation sont à craindre. Ainsi, le pays d'Aigues, bien que centré sur Pertuis, apparaît-il territorialement très dépendant de la métropole d'Aix-Marseille. Le principal enjeu est d'y maintenir localement une vie économique afin d'éviter la multiplication de « communes dortoirs ».

Enfin, un relatif vide urbain règne dans la zone orientale. Si le Nord est essentiellement agricole et connaît de profondes diffi-



8. Le modèle de l'organisation urbaine de l'espace vaclusien

cultés, le Luberon est un espace singulier par son orientation touristique qui résulte d'une « colonisation » extrinsèque. La temporalité saisonnière de cette pratique est compensée par le développement d'une viticulture de qualité.

- (1) Cet espace est composé des communes du Luberon méridional qui sont dominées par la petite ville de Pertuis.
- (2) Ce concept a été introduit par F. Auriac dans un article intitulé «1993: grand angle» et publié dans la revue *Autrement* en 1990.

Références bibliographiques

- AURIAC F., 1990, «1993: grand angle», *Autrement*, série France, n° 1, pp. 140-145.
- BRUNET R., 1987, *La carte, mode d'emploi*, Paris, Fayard/Reclus, 270 p.
- BRUNET R., 1990, *Mondes nouveaux, Le déchiffrement du Monde*, Paris, Hachette/Reclus/CIC, coll. Géographie Universelle, vol. 1, Livre I, 552 p., 127 cartes, 119 photos (couleur).
- Collectif, 1990, *Modèles graphiques et représentations spatiales*, Paris, Anthropos/Reclus, 218 p.
- MAPPEMONDE, 1986, «Chorèmes et modèles», Montpellier, GIP Reclus, n° 1, 48 p.

